

ANDRÉE, par GEORGE DURUY. Paris, Hachette, 1894. — Un vol. in-18 Jésus.
Prix : 3 fr. 50.

Désertant pour une fois les études sérieuses dont il est coutumier, M. George Duruy fait, avec *Andrée*, une incursion dans le domaine du roman. Je ne crains point de m'avancer en disant que le premier pas du jeune écrivain dans cette voie est un succès de bon aloi. Les qualités de son livre sont réelles.

Le caractère d'Andrée, cette jeune fille de vingt-trois ans, jolie comme un démon, incomprise, étrange, éprise de l'art, qui, après avoir causé le malheur de deux hommes de cœur, finit en épousant un raté grotesque, est finement observé, sainement et sévèrement apprécié par l'auteur. Les autres personnages sont bien dessinés : mais je trouve un air de famille trop prononcé entre eux et certains héros d'autres romanciers, notamment de M. Cherbuliez. Faut-il attribuer cela à l'air qu'on respire à la *Revue des Deux Mondes*, dans les colonnes de laquelle *Andrée* a d'abord paru ? Toujours est-il qu'on voudrait leur voir plus d'originalité. M. Duruy les a un peu sacrifiés pour faire à son héroïne la part plus belle.

En ce qui concerne le style de M. Duruy, mes éloges seront sans réserves. Il écrit en belle et bonne langue française. C'est une qualité assez rare aujourd'hui pour qu'il convienne de la signaler. CH. LAVENIR.

LE BULLETIN DES BEAUX-ARTS. Répertoire des Artistes français,
1^{re} année. Prix : 30 francs. Paris, Fabré, éditeur, 41, quai des Augustins.

Les publications consacrées à l'étude des Beaux-Arts se multiplient aujourd'hui d'une façon étonnante, publications de grand luxe, plus modestes, à bon marché, de vulgarisation. Des bonnes, des médiocres et des mauvaises, le triage est difficile à faire.

Le *Bulletin des Beaux-Arts*, qui entre dans sa deuxième année, est consacré, exclusivement aux artistes français. On ne peut que louer un pareil programme. En effet, à voir l'ardeur que nous avons toujours mise à chercher au dehors de grands hommes à célébrer, il semblerait que nous fussions complètement dépourvus de gloires nationales. Et cependant nous avons eu, en France, une floraison artistique qu'on peut sans crainte comparer avec les meilleures des pays étrangers. C'est à en faire revivre la mémoire dans l'esprit des contemporains, à mettre sous leurs yeux les reproductions des chefs-d'œuvre des écoles françaises que les éditeurs du *Bulletin des Beaux-Arts* ont consacré leur publication.

En même temps que des articles d'histoire de l'art, des biographies, ce recueil renferme des chroniques, les nouvelles des concours, des ventes ; il ouvre ses colonnes aux abonnés désireux de voir éclaircir quelque question obscure pour eux et aux correspondants qui veulent bien y répondre.

L'illustration du volume est bien soignée et se fait remarquer par le choix intelligent des sujets reproduits. Toutes ces qualités ne manqueront pas, nous l'espérons, d'assurer le succès de ce recueil destiné à vivement intéresser tous ceux qui s'occupent de notre art national et qui sont jaloux de lui voir prendre, dans les préférences du public, la place à laquelle il a droit. CH. LAVENIR.